

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 135 (2012)

| | |
|-----------------|---|
| Artikel: | Les villages du Bronze ancien : architecture et mobilier |
| Autor: | Winiger, Ariane / Burri-Wyser, Elena / Andrey, Sylvie |
| Vorwort: | Préface |
| Autor: | Pousaz, Nicole |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-835680 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich. E-Periodica. <https://www.e-periodica.ch>

Préface

Nicole POUSAZ

« Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Nos patrimoines culturel et naturel sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. Des lieux aussi extraordinaires et divers que les étendues sauvages du parc national de Serengeti en Afrique orientale, les Pyramides d'Egypte, la Grande Barrière d'Australie et les cathédrales baroques d'Amérique latine constituent le patrimoine de notre monde.

Ce qui rend exceptionnel le concept de patrimoine mondial est son application universelle. Les sites du patrimoine mondial appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés. »

Ces lignes constituent la déclaration d'intention de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), qu'elle a entérinée lorsqu'elle a adopté en novembre 1972 la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel.

Depuis le 27 juin 2011, le canton de Vaud peut s'enorgueillir de compter désormais dix sites palafittiques préhistoriques dont le nom figure sur la liste indicative qui comprend les biens à valeur universelle exceptionnelle. C'est en effet à cette date que le Comité du patrimoine mondial a décidé, à Paris lors de sa 35^e session, de classer les « sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes » au Patrimoine mondial. Le site transnational sériel couvre les six pays alpins, Allemagne, Autriche, Italie, France, Slovénie et Suisse. L'Office fédéral de la culture (OFC) a assuré la coordination globale de la candidature. Sur le millier de sites palafittiques répertoriés à ce jour, les 111 plus représentatifs ont été sélectionnés en vue d'une nomination au patrimoine mondial.

Le site littoral de Concise est l'un de ces 111 sites archéologiques palafittiques, sélectionnés au terme d'un processus scientifique de longue haleine, qui a commencé par l'inventaire analytique détaillé de l'ensemble de ces biens culturels. Au terme de plusieurs années d'échanges entre

les archéologies cantonales suisses en premier lieu, puis entre les six pays partenaires dans un second temps, il en est résulté un imposant dossier de candidature, déposé le 26 janvier 2010 au Centre du Patrimoine mondial à Paris. L'ICOMOS a procédé à une analyse pointue de ce dossier, veillant particulièrement au cadre de protection et à la conservation des sites nominés. Cette analyse a conduit les Etats parties à encore augmenter les critères de sélection, ce qui a entraîné la réduction des sites proposés à 111 sur les 156 initialement listés dans le dossier.

La fiche signalétique du site « CH-VD-05 Corcelles-près-Concise – Stations de Concise » exprime de manière très synthétique la substance de cet endroit emblématique.

« L'occupation la plus ancienne est datée par le C14 entre 4300 et 4000 av. J.-C. Les autres phases sont datées par la dendrochronologie entre -3868 et -1570. Les périodes représentées sont le Néolithique moyen, le Néolithique final ainsi que le Bronze ancien. Le Bronze final est présent en zone immagée.

Le site de Concise est découvert en 1855, lors des terrassements effectués pour la construction du remblai de la ligne de chemin de fer. Dès lors, un ramassage massif d'objets archéologiques est organisé. De nombreuses fouilles de sondage et récoltes de mobilier sont citées jusqu'en 1937. A cette date Hübscher reprend l'étude de cette baie. Le nouveau projet ferroviaire Rail 2000 nécessite une prospection de l'ensemble de la baie, entre 1989 et 1991. La fouille en palplanches de la bande de terrain menacée par les travaux est menée de 1995 à 2000. Environ un tiers du site est étudié, qui concerne les horizons du Néolithique moyen, du Néolithique final et du Bronze ancien.

L'état de conservation des villages littoraux de Sous-Colachoz est très varié, en fonction de leur période d'occupation et de la proximité du lac. Actuellement, une partie des niveaux archéologiques étudiés de 1995 à 2000 devraient encore être conservés jusqu'à la ligne de rivage. Les vestiges immagés sont très érodés, seuls les pilotis et le mobilier de pierre sont visibles en surface du sol. Plus de 25 villages, qui se superposent ou se

recoupent partiellement, sont attestés dans la baie de Concise. Dès le Cortaillod moyen des habitations surélevées forment un petit hameau. Au Lüscherz ancien, les maisons sont entourées d'une palissade, puis durant le Lüscherz récent et l'Auvernier Cordé les villages perdurent au même emplacement avec de fréquentes réfections. Au Bronze ancien la planification du village reflète l'évolution de l'organisation sociale. On peut suivre la construction et le développement d'un village du Bronze ancien entre 1645 et 1638 av. J.-C., puis son agrandissement et la réfection des maisons de 1637 à 1620 av. J.-C. Plusieurs chemins d'accès perpendiculaires à la rive sont observés dès le Cortaillod moyen. Les cultures identifiées sont le Cortaillod classique moyen et tardif, le Horgen, le Lüscherz ancien et récent, l'Auvernier Cordé, ainsi que le Bronze ancien et le Bronze final. »

L'un des critères de sélection des sites à inscrire est qu'ils apportent un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue. Peut-on omettre les 25 villages de Concise à l'heure d'opérer le choix des gisements représentatifs ?

Le dessein très ambitieux d'inscrire des sites préhistoriques enfouis en milieu humide, qui sont la plupart du temps invisibles, a nécessité une ténacité hors pair de la part des initiateurs du projet qui ont réussi à rassembler le monde scientifique de six pays autour d'un même projet. D'ailleurs la persévérance et la continuité ne constituent-elles pas les fondements même de la recherche archéologique ?

Cela peut paraître un truisme de l'énoncer, mais il suffit de regarder autour de soi un monde dont l'évolution s'emballe, pour réaliser qu'il n'est pas inopportun de le souligner.

La continuité tout d'abord qui a vu pendant près de 27 siècles (!), des communautés se succéder dans la baie de Concise abattant la forêt, construisant, réparant, bâtiissant à nouveau maisons, palissades, chemin de planches, face à un plan d'eau ouvrant sur les Alpes, le dos appuyé contre la chaîne jurassienne, environnement géographique densément peuplé et traversé par les humains comme en témoignent les matériaux et les objets extraits du sol, dont l'origine parfois lointaine, dénote l'existence de réseaux commerciaux.

La continuité des recherches ensuite, qui débutent au XIX^{ème} siècle déjà. Des premières récoltes de mobilier réalisées comme une hasardeuse collecte de baies et de champignons jusqu'aux fouilles exemplaires, menées de 1995 à 2000, on

mesure les progrès accomplis dans la connaissance des sociétés anciennes.

Enfin, et celle qu'il faut le plus relever à mon sens, celle de la rigueur, de la ténacité, du sérieux avec lesquels ont été et sont encore réalisées les indispensables étapes de post fouilles et d'élaboration scientifique qui nous permettent aujourd'hui de tenir entre nos mains le cinquième ouvrage de Concise, 12 ans après la fin des travaux. Il s'agit bien là d'une performance dont sont responsables les deux auteures principales des recherches réunies ici, Ariane Winiger et Elena Burri-Wyser. C'est grâce à leur persévérance que la substance des occupations du Bronze ancien peut être transmise au public scientifique. Cet exemple unique en Suisse occidentale de la préservation des couches et structures du Bronze ancien est ici clairement mis en valeur. Il valide ainsi le choix de conserver le site CH-VD-05 sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'Unesco, quand bien même une partie non négligeable des dépôts ont été fouillés, ce qui aurait pu être une raison de l'écartier. Mais comme le relevait Denis Weidmann, le programme archéologique Rail 2000 est sans doute l'une des plus magistrales fouilles des dernières décennies de recherches dans le domaine palafittique.

Le plan de gestion de ce patrimoine vaudois désormais mondial est assurément rempli en ce qui concerne l'étude archéologique détaillée des vestiges fouillés. Les archéologues chargés de conserver le patrimoine pourront s'appuyer sur ces résultats pour remplir leur mission de gestion, de protection et de suivi des vestiges encore enfouis ou immersés, dont l'érosion et le développement des infrastructures sont les plus grandes menaces.

En tant que nouvelle archéologue cantonale vaudoise, dont le parcours professionnel s'est construit au sein des chantiers de grands travaux en milieu terrestre, il me plaît de relever que je puis m'appuyer sur des chercheuses aux compétences reconnues par le monde scientifique à l'heure d'endosser cette nouvelle responsabilité patrimoniale qui se situe à l'échelle mondiale pour l'ensemble des sites littoraux du canton de Vaud. J'invite donc le lecteur à parcourir les rues des villages de l'âge du Bronze ancien de Corcelles-près-Concise - Patrimoine mondial afin d'y découvrir les activités et la vie quotidienne entre 1801 et 1570 av. J.-C. sous la conduite des six auteures de cette monographie.